



**WAN Voyage SRL** - Lic. A5620  
Esplanade Simone Veil 1, 4000 Liège  
Tél : +32 (0) 4 342 18 57  
info@wanvoyage.com

# GRECE

## Trésors classiques

### Circuit de 12 jours

Partez à la découverte de la Grèce, de son passé illustre et de ses innombrables richesses ! Sur les sites archéologiques d'Athènes, d'Epidaure, de Mycènes ou encore d'Olympie, vous découvrirez des vestiges souvent spectaculaires, tandis que Delphes vous dévoilera le centre du monde au milieu d'une nature grandiose... Lieu de naissance de la tragédie et de la démocratie, le pays peut aussi se prévaloir d'un héritage intellectuel incomparable, étayé de nombreuses légendes. Ce circuit vous permettra ainsi d'appréhender le développement de la pensée grecque et son rayonnement dans le monde tant ancien qu'actuel, tout en vous laissant bien entendu le temps de vous reposer à l'ombre d'un platane, de flâner dans des ruelles écrasées de soleil ou tout simplement d'admirer le paysage! Haute en couleur, la Grèce est en effet aussi un pays de contrastes surprenants, balançant sans cesse entre mer et montagne... Un circuit complet qui vous fera découvrir certains sites peu connus des touristes et ce dans les meilleures conditions d'encadrement.

## Programme

Le dossier que vous allez découvrir dans les pages qui suivent a été rédigé en juin 2025. Nous vous demandons de le lire attentivement avant le départ, son but étant de permettre à chaque voyageur de pouvoir préparer au mieux son périple. Le circuit s'effectuant presque un an plus tard, il est cependant possible que des points de détail aient été modifiés depuis lors. Il peut être bon de rappeler également que les impondérables, par définition imprévisibles, ne sont pas mentionnés dans ces quelques lignes, un voyage, même organisé, restant un voyage.

### Jour 1. BRUXELLES – ATHENES

Rendez-vous à l'aéroport de Zaventem devant le comptoir d'enregistrement du vol AEGEAN AIRLINES à destination d'Athènes, avec votre guide-accompagnatrice Catherine Courtois (deux heures avant le décollage, obligatoire pour les groupes). Permanence téléphonique en cas d'urgence (0478/20.81.62). Les cartes d'embarquement vous seront remises à ce moment.

Possibilité de transfert en taxi à partir de la gare de Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande en page 3). Pas de prise en charge à domicile, les participants veilleront à se rendre par eux-mêmes au point de rendez-vous.

Assistance aux formalités d'enregistrement des bagages. Votre valise destinée à la soute de l'avion ne doit pas dépasser 20 kg. Votre bagage cabine (un par passager) ne doit pas dépasser un poids de 7 kg et un volume de 55 X 40 X 20 cm. Nous vous conseillons de mettre vos affaires indispensables (par exemple vos médicaments) et une tenue de rechange dans votre bagage cabine, afin d'éviter des désagréments en cas de retard dans la livraison des valises. Nous vous rappelons que tout objet coupant (canif, coupe-ongles...) ainsi que les aérosols se trouvant dans votre bagage cabine ne passeront pas le contrôle de sécurité : veuillez donc les mettre dans la valise destinée à la soute de l'avion. Par prudence, conservez précieusement le coupon avec le code barre que vous recevrez à l'enregistrement de votre bagage ; c'est lui qui vous permettra de pouvoir réclamer au « claim bagage » votre valise si, par malchance, elle n'arrivait pas à destination. De plus, certains contrôleurs le réclament à la sortie des aéroports pour vérifier si vous emportez bien votre valise et non une autre.

Attention ! Depuis le 06 novembre 2006, une nouvelle réglementation impose des restrictions importantes en ce qui concerne les liquides dans les bagages à main, et est d'application pour tous les vols au départ d'un aéroport de l'Union Européenne. Ce règlement concerne uniquement les bagages qui sont emportés en cabine et donc pas les bagages qui sont enregistrés et transportés dans la soute. En voici une synthèse : chaque récipient qui contient un liquide (y compris, gel, crème, dentifrice etc.) peut avoir un contenu de maximum 100 ml. Tous les liquides qui sont présents dans le bagage cabine doivent être présentés au contrôle de sécurité dans un seul sac en plastique transparent avec un contenu total de maximum 1 litre. Ce sac doit pouvoir se fermer avec un élastique, une pince ou un autre mécanisme de fermeture.

Vol régulier AEGEAN Airline Bruxelles-Athènes. Le *seating* dans l'avion est demandé en fonction de la *rooming list* (les personnes partageant une même chambre seront placées côté à côté).

A confirmer : A3 621 01JUN BRUATH 11h15 15h15

Arrivée à Athènes. Accueil par votre guide local francophone et début du **tour panoramique** de la ville en passant par le stade antique, la résidence présidentielle, le Parlement, le temple de Zeus, la porte d'Hadrien, les bâtiments néoclassiques des boulevards Venizélos et Panepistimiou.



Athènes est une ville unique au monde. Son exceptionnelle beauté est liée à des réminiscences séculaires. Le plus remarquable, ce qui en fait une ville unique, c'est le noyau de la ville, l'Acropole qui conserve aujourd'hui encore les vénérables vestiges de la période historique la plus importante de l'Antiquité.

Transfert à l'hôtel et installation dans les chambres. Repas. Hébergement (5 nuitées).

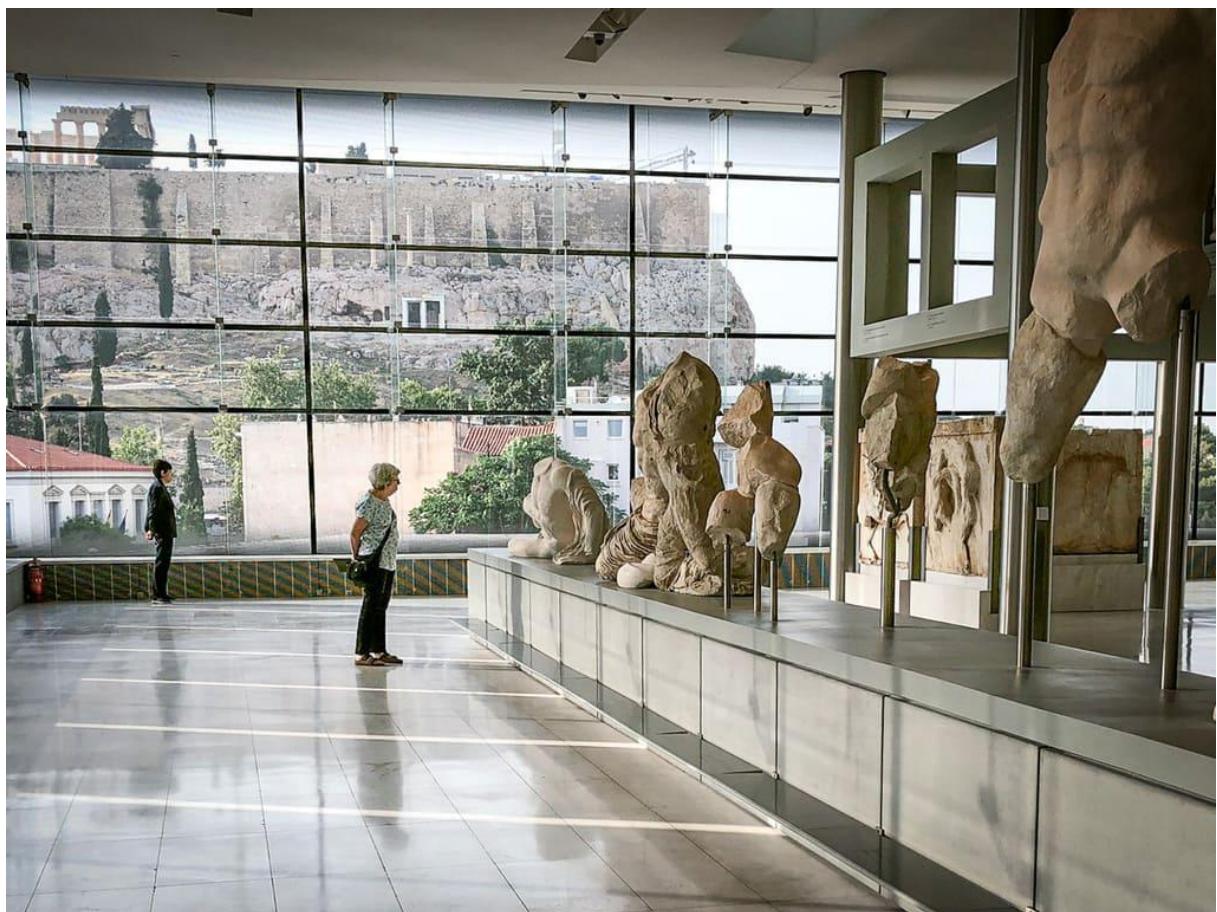
## Jour 2. ATHENES

Distribution d'audioguides à remettre la veille du départ.

Visite en matinée de **l'Acropole**, avec vue sur **l'Odéon Hérode Atticus** et sur le **Théâtre de Dionysos**.

Comme l'a prouvé l'archéologie, les grottes du versant Nord étaient occupées à l'Age de la Pierre par les premiers habitants (les "Pélasges") qui, au moindre danger, se réfugiaient au sommet fortifié de la colline. A l'époque mycénienne (2e moitié du 2e millénaire), Athènes devint le centre d'un puissant petit état dont l'Acropole était toujours la place-forte. Plus tard, elle fut dotée d'un puissant rempart. C'est sur l'Acropole que se trouvait le palais du souverain, tandis que la ville s'étendait au Sud et au Nord. Trois sources, au pied de la colline, permettaient aux habitants de s'alimenter en eau. Vers 1200 av. J.-C., l'Acropole cessa d'être la forteresse du roi. Avec le temps, on érigea à son sommet les plus sacrés des édifices de la ville et la colline cessa d'être le lieu d'habitation du seigneur. C'est seulement au 6<sup>e</sup> s., au temps de Pisistrate, qu'elle redevint un centre politique. On y construisit le premier mur qui protégeait la cité et les premières Propylées, au Sud, le seul côté où le Rocher sacré est

accessible. Lors de l'invasion des Perses en 480 av. J.-C., les ennemis saccagèrent les édifices sacrés et les riches offrandes votives qui étaient l'expression éloquente de la profonde piété des Athéniens envers Athéna. Après la défaite des Perses, les pieux Athéniens creusèrent des fosses au sommet de l'Acropole et y enfouirent les débris des statues et autres offrandes qui avaient été mutilées par les barbares. C'est à partir de 447 av. J.-C., sous Périclès et sous la direction de Phidias, que les sanctuaires ruinés furent relevés et que l'Acropole acquit les plus beaux édifices de l'Antiquité grecque : le Parthénon, les Propylées actuelles, œuvre de Mnésiklès. La fin du 5e s. vit l'achèvement de deux autres chefs-d'œuvre : l'Erechtheion et le temple d'Athéna Nikè. A l'Ouest du Parthénon, on érigea la chalcothèque et on aménagea le sanctuaire d'Artémis Brauronia. Une foule d'offrandes votives couvrirent de nouveau toute l'esplanade sacrée, tandis que le Parthénon abritait la remarquable œuvre chryséléphantine de Phidias : l'Athéna Parthénos. Au pied Sud de l'Acropole furent érigés l'odéon de Périclès, et peu de temps après, le théâtre de Dionysos et le sanctuaire d'Asklépios. Au fil des temps, d'autres édifices ornèrent le pied de l'Acropole : une stoa, l'odéon d'Hérode Atticus au 2<sup>e</sup> s. ap. J.-C..... Jusqu'au 6<sup>e</sup> s. ap. J.-C., la ville fut un centre brillant de culture universitaire : les jeunes gens originaires des plus lointaines régions de l'Ouest et de l'Est venaient étudier à Athènes. Plus tard encore, sous les Francs, les seigneurs étrangers s'installèrent sur l'Acropole. La même chose advint plus tard, sous l'occupation turque. Le Parthénon fut alors transformé en mosquée. En 1687, il fut en partie détruit par une attaque vénitienne contre les Turcs. Depuis quelques années, l'éphorie d'Athènes s'occupe à restaurer ce magnifique monument ainsi que ses voisins.



Fin de matinée, visite du **Nouveau Musée de l'Acropole**, ensuite, temps libre pour le repas de midi dans Plaka.

Après-midi, visite des églises byzantines de Plaka dont **Kapnikarea, la petite Métropole** et **Aghia Ekaterini**.

Retour à l'hôtel en fin d'après-midi. Repas du soir dans une taverne locale.

### JOUR 3. ATHENES

Départ pour la visite de **l'ancien cimetière du Céramique**. Le Céramique constitue l'un des trois sites les plus importants d'Athènes. C'est là qu'aboutissaient les grandes rues qui conduisaient à la ville antique : la rue de l'Académie qui se terminait au "Dipylon", la porte la plus importante de la ville, et la Voie sacrée qui reliait Eleusis à Athènes. On y a découvert de remarquables tombeaux avec de belles stèles et d'immenses vases de marbre ou de terre cuite. Un musée très intéressant complète la visite du site.

Ensuite, visite de **l'ancienne Agora Grecque** et de son musée. Centre politique et religieux de la ville, l'agora est limitée à l'Ouest par le grand temple d'Héphaïstos et à l'Est par la stoa d'Attale (entiièrement restaurée par les Américains). Durant la promenade, on remarquera les vestiges des plus importants édifices administratifs, judiciaires et religieux (bouleutérion, Métrōon où l'on conservait les archives...). L'ensemble était entouré de portiques permettant aux Grecs de se promener à l'abri du soleil ou même de philosopher et, dans certains de ces portiques, se déroulaient les procès. L'agora était traversée par la voie des Panathénées, route officielle que suivait la procession lors de la célèbre fête en l'honneur d'Athéna.

Visite de **l'Agora Romaine**, dont l'édifice le plus remarquable est la Tour des Vents, horloge hydraulique du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Ajoutons encore la Bibliothèque d'Hadrien dont les colonnes s'élèvent harmonieusement le long d'une rue.



Après le repas de midi libre, transfert en autocar au **Musée National Archéologique**. Installé dans un bâtiment de style néo-classique, il donne une image représentative de l'art dans l'Antiquité, depuis la Préhistoire jusqu'à l'apparition de l'art byzantin. On y verra les

énigmatiques idoles cycladiques, les remarquables masques en or découverts à Mycènes et, bien sûr, tout l'échantillonnage des statues, reliefs et vases grecs.

Retour à l'hôtel en fin d'après-midi. Repas dans une taverne locale et logement.

#### **Jour 4. ATHENES-AMPHIARAION-MARATHON-VRAVRON-THORIKOS-CAP SOUNION-ATHENES**

Départ en autocar pour la visite de l'**Amphiaraion**. A 45 km d'Athènes, loin de tout lieu habité, s'élève le sanctuaire où les malades venaient prier le devin Amphiaraos. Ce sanctuaire acquit une grande renommée au 4<sup>e</sup> s. av. J.-C., époque où furent construits le temple du dieu ainsi que son autel. La source proche recevait les offrandes en monnaies des pèlerins. Ce sanctuaire possède également un long portique d'incubation : Amphiaraos apparaissait aux malades dans leur sommeil et leur indiquait le mode de guérison. On y voit un théâtre encore très bien conservé et qui, rareté dans l'architecture théâtrale grecque, garde encore son proskénion, c.-à-d. son estrade haute, typique des théâtres hellénistiques.



Continuation vers **Marathon** (30 min) et visite du Tumulus. Le site de Marathon sur la côte Nord de l'Attique est de la plus haute importance. Il possède le tumulus dans lequel furent ensevelis les guerriers de la célèbre bataille de Marathon (490 av. J.-C). Une intéressante maquette retrace le déroulement de la bataille qui opposa les Grecs aux Perses et qui vit la victoire de l'armée grecque de Miltiade. Une visite au musée nous permettra de voir les armes utilisées par les deux adversaires.

Après 45 min de route, visite du site archéologique de **Vravrona (ou Brauron)**. A 38 km d'Athènes s'élève le sanctuaire d'Artémis Vravrona, l'un des plus fameux de Grèce, où la déesse était honorée comme protectrice des jeunes filles et des femmes en couches. Bien que le temple (5<sup>e</sup> s. av. J.-C.) soit en mauvais état de conservation, la stoa est en revanche très bien conservée. Elle était composée de diverses pièces avec lits. Là, croit-on, devaient habiter les fillettes, les « ourses » de familles nobles d'Attique, qui envoyoyaient leur fille quelque temps se

mettre au service de la déesse et apprendre les diverses besognes qui les attendraient après le mariage.

Après le repas de midi libre, nous nous dirigerons vers **Thorikos** pour la visite du théâtre (fouillé par les Belges). A 4 km du Cap Sounion, s'élève une colline habitée dès le 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Très tôt, le Laurion fut connu pour ses mines d'argent, exploitées surtout à l'époque de Périclès. Un théâtre fut élevé au 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. De forme trapézoïdale, il garde encore le plan de type archaïque. Près de cet édifice s'élevait un petit temple de Dionysos, dieu du théâtre. Thorikos – et le Laurion – étaient connus pour leurs mines de plomb argentifère. Une reconstitution de la table de nettoyage du minerais s'élève près du théâtre et nous ferons une visite du Parc technologique du Laurion.

En fin d'après-midi, continuation (15 min) vers le **Cap Sounion** et visite du Temple de Poséidon. Dans l'Antiquité, le Cap Sounion était une des extrémités de la cité-état d'Athènes, et un centre de culte dès le 3<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Toute la puissance et la prospérité d'Athènes résidaient dans sa flotte. Le Cap Sounion devint ainsi l'endroit le plus approprié pour y fonder un sanctuaire de Poséidon, protecteur indispensable au développement de la marine marchande et de la flotte de guerre de la cité. Depuis ce cap, les Athéniens pouvaient surveiller les mouvements des bateaux qui entraient dans le golfe Saronique, contrôler le Sud de l'Attique et veiller sur les précieuses mines argentifères du Laurion. Ils pouvaient en outre facilement contrôler les routes maritimes vers l'Eubée et les Cyclades. Protégé vers la terre par un solide mur, le Sounion devint une puissante place forte en Attique où résidait d'ailleurs une garnison d'élite. On érigea vers 488 av. J.-C. une enceinte sacrée avec un temple dédié à Poséidon, accessible par des portes monumentales. Ce petit temple fut détruit lors de l'invasion des Perses en 480 av. J.-C. Peu après, sous Périclès, on construisit le temple dorique que l'on voit aujourd'hui encore. Sur l'une des colonnes, Lord Byron y grava son nom. Un peu plus bas, à environ 400 m, se trouve un autre sanctuaire, dédié celui-ci à Athéna, malheureusement en très mauvais état de conservation.

Retour à Athènes. Repas du soir à l'hôtel et logement.

## Jour 5. ATHENES-EGINE-ATHENES



Tôt le matin, transfert au Port du Pirée et départ en hydroglisseur (40 min) vers l'île d'Egine. Arrivée à Egine et départ en autocar vers le **Temple d'Aphaia**.

Connue pour ses pistaches, l'île fut également le siège de deux grands sanctuaires : celui d'Aphaia (nymphe) et celui d'Apollon. Le premier, très bien conservé, est de style dorique et comprend à l'intérieur une double colonnade. Construit à la fin du 6<sup>e</sup> / début 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. sur les vestiges d'un temple plus ancien, il était décoré de somptueuses statues de style sévère, aujourd'hui à Munich, et racontant des scènes de la guerre de Troie où les deux descendants de la famille royale d'Egine, Achille, fils de Pélée, et Ajax, fils de Télamon, avaient trouvé la gloire. Nous visiterons également le monastère moderne d'**Haghios Nektarios** (St Nectaire) qui mourut à Egine en 1920. Du côté Nord du port actuel d'Egine (port commercial antique), s'élève aujourd'hui une colonne dorique du temple d'Apollon, sur les ruines d'un établissement du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., là où se trouvait la ville antique.

A partir 13h30, temps libre à Egine-ville pour se restaurer, se promener ou même faire une baignade...

Retour en hydroglisseur au Pirée et transfert à l'hôtel. Repas à l'hôtel et logement.

## Jour 6. ATHENES-DELPHES

Départ de l'hôtel avec les bagages. Sur la route vers Delphes, arrêt à Eleuthères où l'on pourra admirer des fortifications hellénistiques encore très bien conservées. La citadelle commandait la route très fréquentée qui rejoignait Eleusis à Thèbes. Eleuthères faisait partie d'un système de défenses qui protégeaient l'Attique de sa voisine, la Béotie.



Continuation (2h30) via Thèbes et Levadia pour visiter le **monastère d'Ossios Loukas**. Situé sur la route de Delphes, ce monastère est inoubliable. Il fut fondé en mémoire de St Luc le Stiriole qui mourut au milieu du 10<sup>e</sup>s. Le monastère fut construit peu après, avec de magnifiques mosaïques à fond d'or de la plus haute qualité. On y trouve aussi deux icônes de la Vierge et du Christ, œuvres de Damaskinos, le maître du Greco. La coupole qui fut détruite par un incendie en 1659 était couverte de fresques. C'est dans l'enclos du monastère que l'évêque de Salona, Esaïe, bénit les armes des chefs de la lutte pour l'Indépendance, avant le début du soulèvement dans la région, en 1821. Repas de midi libre en route.

A Delphes, nous commencerons notre visite du site par le **sanctuaire d'Athéna Pronaia** (ou Marmaria) et la **fontaine Castalie**. Sur la terrasse immédiatement au-dessus du sanctuaire

d'Athéna Pronaia se trouve le **gymnase** du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C., remanié à l'époque romaine. Il comprenait un xyste (portique couvert servant à l'entraînement par mauvais temps). Nous verrons également la **palestre** (zone dédiée à la lutte). Plus loin, une piscine circulaire recevait l'eau amenée par des canalisations depuis la source Castalie.

A l'époque mycénienne, on célébrait dans le sanctuaire d'Athéna Pronaia le culte d'une divinité féminine protectrice des femmes. Athéna lui succéda aux temps historiques. Le temple, élevé en pierre calcaire locale, fut édifié au 4<sup>e</sup> s. av. J.-C., avec 6 colonnes en façade. Tout près, des trésors et quelques bâtiments qui servaient sans doute d'habitation aux prêtresses de la déesse. A l'Est du temple s'élève la célèbre tholos, édifice circulaire entouré d'une colonnade dorique en marbre. Construite au 4<sup>e</sup> s. av. J.-C., la tholos est l'un des plus beaux bâtiments du site mais sa destination reste encore énigmatique. Un peu plus loin, l'eau de la fontaine **Castalie** servait à la purification du temple d'Apollon. L'ancienne fontaine Castalie, à l'origine, était une construction en marbre. L'eau coulait par 7 bouches de mufles de lions en bronze.

Transfert à l'hôtel et hébergement, dîner (1 nuitée).

## Jour 7. DELPHES - OLYMPIE

Départ pour visiter le site et le musée archéologique de Delphes durant toute la matinée. Le paysage de Delphes est l'un des plus grandioses au monde. Le site est dominé par deux immenses falaises, les Phaidriades.



Quant au **sanctuaire d'Apollon**, il est peut-être le plus impressionnant de toute la Grèce. Ses divers édifices furent construits sur des terrasses successives. L'entrée principale du sanctuaire est celle qu'utilisent aujourd'hui encore les touristes. Ce sanctuaire où Apollon était vénéré était parmi les centres religieux, spirituels et artistiques les plus grands et les plus importants du monde antique. Apollon y était honoré en tant que dieu de la « mesure »,

divinité qui veillait à ce que les actes des humains ne dépassent pas la juste mesure afin de ne pas tomber dans l'« hybris », c.-à-d. ne pas violer l'harmonie établie par les dieux. Le sanctuaire, en tant qu'Oracle, rendit d'immenses services à la cause de la civilisation et de la pacification des Grecs, surtout à la période archaïque, phase de grands conflits et rivalités politiques. La volonté du dieu s'exprimait par la bouche de la Pythie qui prophétisait dans l'adyton du temple (partie arrière). La Pythie, assise sur un trépied et mâchant des feuilles de laurier, tandis que s'échappaient de la crevasse diverses vapeurs, faisait connaître aux fidèles la réponse du dieu à leurs questions. Ses réponses étaient alors traduites et interprétées par les prêtres. En l'honneur d'Apollon, des concours étaient organisés d'abord tous les 8 ans. Vers le début du 6<sup>e</sup> s. av. J.-C., ils eurent lieu tous les 4 ans et aux épreuves musicales, on ajouta des concours gymniques, des courses de chevaux et de chars. Les édifices du sanctuaire s'élèvent de part et d'autre de la voie sacrée. On y voit des monuments votifs offerts par les Athéniens, les Lacédémoniens, les Argiens... en commémoration de leurs victoires. Il s'agit de « Trésors », de statues, de piliers votifs... On atteint ainsi peu à peu le fameux Portique des Athéniens, le Mur Polygonal couvert d'inscriptions d'affranchissement d'esclaves et le temple d'Apollon, datant du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C., le temple précédent ayant été détruit par un incendie. Le théâtre, de la même époque, abritait les concours musicaux. Après une petite montée, on atteint le stade datant du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C., l'un des mieux conservés du monde grec.

En fin de matinée, visite du superbe **Musée de Delphes**. Nous y retrouverons les plus beaux chefs-d'œuvre de la sculpture grecque, comme les frises des différents trésors, les statues de Kléobis et Biton, le Sphinx des Naxiens (6<sup>e</sup> s. av. J.-C.), la colonne des Danseuses (4<sup>e</sup> s. av. J.-C.) et bien sûr le célèbre Aurige en bronze, du début du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Temps libre pour le repas de midi. Dans l'après-midi, départ pour Olympie, en passant par Antirion et Patras. (3h30 de route)

Installation et dîner à l'hôtel (2 nuitées).

## Jour 8. OLYMPIE

Nous commencerons la journée par la visite du très beau **Musée des Jeux Olympiques**, et poursuivrons par celle du site archéologique qui occupe un petit coin de la vallée, sur la rive droite du fleuve Alphée, au confluent de l'Alphée et du Kladéos. Ce fut depuis l'origine un endroit sacré qui ne fut jamais habité par une population sédentaire. Il dépendait de villes puissantes voisines : Pisa, puis Elis. Le premier culte à Olympie était celui de la déesse Gè (Terre). Son sanctuaire se trouvait sur le flanc du Kronion, là où s'ouvrait un gouffre de la terre. On y adorait aussi Rhéa, mère des dieux, dans l'antre Ida, au pied du Kronion. Le centre du site d'Olympie est occupé par la Pélopion, tombe du héros local, Pélops qui donna son nom au Péloponnèse et auquel la tradition attribue la fondation des Concours Olympiques. Les trouvailles les plus anciennes du sanctuaire remontent à la fin du 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. : figurines de bronze, trépieds, terres cuites... Vers 776 av. J.-C., le roi d'Elis, Iphitos, réorganisa les jeux qui eurent lieu chaque 5<sup>e</sup> année et l'année 776 marqua le pont de départ de la chronologie grecque. Aux temps historiques, Zeus devint le maître du sanctuaire tandis que Pélops passa au second plan. La renommée et l'influence du sanctuaire s'accrurent et il devint le centre panhellénique politique, culturel et religieux. L'édifice le plus ancien est le temple d'Héra (milieu 7<sup>e</sup> s.), reconstruit vers 600 av. J.-C. A la même époque on érigea le prytanée (foyer sacré) et le bouleutérion (siège du Sénat). La période brillante d'Olympie commença au début du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. On érigea le célèbre temple de Zeus, en calcaire local dont on connaît l'architecte : Libon d'Elis. Peu après, on remania le stade qui, plus tard encore, fut rattaché à l'enceinte sacrée par une entrée voûtée avec un imposant propylée du côté de l'enceinte. Au milieu de ce siècle, Phidias érigea la célèbre statue chryséléphantine de Zeus, l'une des 7 merveilles du monde. Au 4<sup>e</sup> s. av. J.-C., avec la fondation de nouveaux temples, d'édifices

civils et de portiques, le sanctuaire revêt son aspect définitif, avec portiques, Philippeion, Metrōon, Léonidaion... Vers 13h30, temps libre pour le repas de midi.



Après-midi, visite du **Musée d'Olympie** qui comprend toutes les œuvres retrouvées dans l'enceinte sacrée et dans la région et ce sont surtout les offrandes qui sont les plus nombreuses. En effet si, dans un seul livre, Pausanias décrit les très riches et abondantes offrandes de Delphes, il consacre deux livres à celles d'Olympie ! On verra dans le musée une maquette très intéressante du site et, bien sûr, des bases de statues d'athlètes exécutées par de grands sculpteurs. Une salle est entièrement consacrée à la décoration du temple de Zeus (métopes et frontons), tandis qu'une autre contient principalement des armes offertes à la divinité, dont un casque qui porte gravé le nom du vainqueur de Marathon, Miltiade. Une autre salle encore abrite l'un des chefs d'œuvre de la sculpture : l'Hermès de Praxitèle (4<sup>e</sup> s. av. J.-C.). On y verra également les moules, les déchets de verre, les outils... qui servirent à Phidias pour la statue de Zeus.

Transfert à l'hôtel, repas du soir et hébergement.

## Jour 9. OLYMPIE - MESSENE - MYSTRA - SPARTE

Départ pour Messène au pied du mont Ithomé (800 m), ville fondée par Epaminondas, le fameux général thébain qui vainquit les Spartiates en 369 av. J.-C. et qui fortifia l'acropole inexpugnable. Les remparts de Messène (9 km), avec leurs tours carrées et semi-circulaires, bâti en pierre calcaire locale, sont les remparts les plus impressionnantes du pays et parmi les plus beaux de l'Antiquité. Le site antique est également singulier avec son agora (ou Asklépeion?) entourée d'un élégant portique. S'y greffent également une salle de réunion (ekklésiastérion) et plusieurs exèdres décorées à l'époque de statues ainsi qu'un espace dédié à Artémis. A quelque distance, un stade monumental vient d'être dégagé. Petite cité, Messène

n'en est pas moins un site prestigieux ! Après le déjeuner libre, continuation vers **Mystra**, cité byzantine à 6 km de Sparte.



Mystra voit son histoire commencer au 13<sup>e</sup> s., quand s'acheva la conquête du Péloponnèse par les Francs. En 1249, Villehardouin II bâtit le château fort au sommet d'une hauteur. Après la défaite des Francs à la bataille de Pélagonia en 1259, le château fut cédé à l'Empereur byzantin et devint le siège d'un stratège. Les habitants de la ville voisine de Lacédémone (Sparte) vinrent s'installer autour de la forteresse. La région fut alors fortifiée par une ligne de remparts. Avec le temps, un nouveau quartier fut créé en dehors du rempart et fut protégé lui aussi par une forteresse. En 1308, le système d'administration change : les stratèges deviennent des gouverneurs permanents et vers le milieu du 14<sup>e</sup> s., Mystra devient la capitale du Péloponnèse. Des « Despotes » éclairés, comme Manuel Kantakouzinos, Théodore II Paléologue, Constantin II Paléologue contribuèrent à étendre le pouvoir de Mystra à tout le Péloponnèse et à en faire le foyer de la vie politique et intellectuelle de l'Empire. En 1460, Mystra tomba aux mains des Turcs mais resta une cité florissante jusqu'à la révolte de 1770. La participation de Mystra à la Guerre d'Indépendance de 1821 est importante. En 1825, elle fut mise à sac par les Egyptiens d'Ibrahim puis elle fut peu à peu abandonnée et le nouveau Mystra s'étendit au pied de la colline. Le site offre de nombreux exemples d'architecture médiévale profane, tels que palais, habitations, forteresses, portes... mais aussi des monuments uniques d'architecture religieuse byzantine, dont Hagios Dimitrios (la cathédrale – 13<sup>e</sup> s.), l'Evangélistria (14<sup>e</sup> s.), l'église des Saints-Théodore (13<sup>e</sup> s.), Hagia Sophia (14<sup>e</sup> s.), la Pantanassa (15<sup>e</sup> s.)..., la plupart somptueusement décorées de fresques.

Transfert à l'hôtel à Sparte. Repas du soir et hébergement (1 nuitée).

#### **Jour 10. SPARTE - HELLENIKON - MYCENES - NAUPLIE**

Départ pour **Mycènes** (2h) avec un arrêt à un monument tout à fait étonnant : la pyramide (Hellenikon) de **Kenchreai**. Construction dont le but n'est pas certifié (tombe?) ni davantage la date (selon certains chercheurs, elle pourrait être antérieure aux pyramides égyptiennes !), elle vaut largement le détour ! Visite ensuite du site archéologique et du musée de **Mycènes**.



La légende qui a inspiré les grands poètes tragiques athéniens du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. hante encore les lieux et rappelle au visiteur le destin tragique des Atrides : Agamemnon, Egisthe, Clytemnestre, Oreste et Electre. Les fouilles mêmes furent un événement. C'est là que Schliemann, au 19<sup>e</sup> s., ajoutant foi au récit d'Homère, entreprit des fouilles et trouva cinq tombeaux royaux. La découverte était sensationnelle car une civilisation jusqu'encore inconnue, la civilisation mycénienne, était révélée à la science. Très impressionnante est l'enceinte cyclopéenne qui entoure l'acropole dont l'entrée monumentale, la « Porte des Lionnes » au grand relief au-dessus du linteau, apparaît de loin. Une fois la porte franchie, on trouve les vestiges d'un grenier à blé, des habitations et le péribole circulaire des tombes royales. Au sommet de l'acropole, s'élevait le palais dont le mégaron (foyer) est encore bien visible. Toujours à l'intérieur des remparts, on mit au jour de riches demeures, probablement celles des notables. Un second cercle royal fut trouvé hors de l'acropole, le Cercle Royal B qui a également livré de très riches objets. Les grandes tombes à coupole produisent une forte impression, avec leur long corridor d'entrée et leur superbe linteau. La plus remarquable est celle d'Atréa ou d'Agamemnon. Les fresques du palais et divers objets, ainsi que les riches trouvailles des tombes royales, sont aujourd'hui exposés dans le très beau musée local, ainsi qu'au Musée National d'Athènes.

Transfert à l'hôtel à Drepano, près de Nauplie. Repas du soir et hébergement (2 nuitées).

## JOUR 11. NAUPLIE - EPIDAURE - NAUPLIE

Nous commençons la journée par la visite du site archéologique **d'Epidaure**.



L'ardent désir de l'homme de trouver un remède à ses maux divers le poussa à croire en des héros guérisseurs. Le culte d'Asklépios fut célébré dans la plupart des villes de Grèce, et partout il avait ses sanctuaires. Celui d'Epidaure était l'un des plus connus. Le sanctuaire que l'on visite actuellement date du 5<sup>e</sup> s. av. J.-C. et très tôt, il fut orné de nombreuses offrandes, en remerciement des guérisons opérées par le dieu. La renommée de l'Asklépeion d'Epidaure n'était pas le résultat de l'intelligente propagande de ses prêtres mais était due aux traitements qui y étaient donnés – le prouvent les divers instruments médicaux exposés au musée local. Parmi les nombreux bâtiments qui ornaient le sanctuaire (propylées, temple d'Asklépios, *abaton* ou portique d'incubation, tholos, stade, gymnase, bains, *katagogéion* ou hôtel), le plus célèbre est évidemment le théâtre, œuvre de Polyclète le Jeune de la fin du 4<sup>e</sup> s. av. J.-C. qui pouvait contenir 15.000 spectateurs. Après le repas de midi libre à **Nauplie**, visite du Musée Archéologique aménagé dans l'arsenal vénitien du 18e s.. Le musée est intéressant pour ses poteries d'époque néolithique et surtout pour ses collections d'art archaïque provenant des fouilles d'Argolide : série d'idoles en terre cuite de Mycènes, une cuirasse mycénienne en bronze (très rare!), des masques, des boucliers... Avec sa touche vénitienne, Nauplie est une charmante ville que nous aurons l'occasion de découvrir lors d'une promenade. Logement et repas du soir à Nauplie dans une taverne locale.

## JOUR 12. NAUPLIE – ATHENES – BRUXELLES

Temps libre.

Transfert à l'aéroport et assistance aux formalités de l'enregistrement.

A confirmer : A3 622 12JUN ATHBRU 16h40 19h05

## **VOTRE GUIDE ACCOMPAGNATRICE : CATHERINE COURTOIS**

Docteur en archéologie classique et membre de l'Association francophone des conférenciers de Belgique, Catherine Courtois est une passionnée du monde méditerranéen gréco-romain. Spécialisée dans la littérature et l'architecture théâtrale antique, elle a vécu plusieurs années en Grèce et en Italie et a parcouru presque tout le pourtour de la Méditerranée. Elle a enseigné dans plusieurs universités, tant en Belgique qu'à l'étranger et a publié des ouvrages et articles traitant de certains points de l'Antiquité gréco-romaine. Archéologue de terrain, elle a participé à plusieurs campagnes de fouilles, principalement en Italie. Elle désire ardemment faire partager son enthousiasme pour cette civilisation antique qui est la base de notre propre culture et, pour ce faire, elle propose des circuits dans différents pays méditerranéens qu'elle visite avec des groupes depuis plus de 20 ans, dont la Grèce.

## **VOTRE GUIDE CONFERENCIER : ADONIS THEODOROU**

Adonis est un guide de très haut niveau qui nous a déjà guidés dans les précédents voyages en Grèce. Sa gentillesse et ses compétences ont véritablement enchanté tous les participants d'alors. Après avoir fait l'école d'interprétariat à Mons, il s'est tourné vers le tourisme en fréquentant l'école des guides d'Athènes. Il est ouvert à toutes les suggestions et parle très librement de son pays qu'il aime particulièrement.

### **INFORMATIONS PRATIQUES :**

**Formalités administratives :** pour les citoyens belges, la carte d'identité suffit. Pour les autres nationalités, merci de vous renseigner auprès des autorités compétentes.

**Climat :** la Grèce jouit d'un climat typiquement méditerranéen, caractérisé par des étés (juin-septembre) chauds et secs, et des hivers (décembre-février) doux et pluvieux. Au mois de juin, les précipitations sont faibles et les températures agréables : la moyenne à Athènes en juin en journée est de 25 °C.

**Hôtels :** ce circuit vous est proposé dans de bonnes conditions d'hébergement. Tous les établissements retenus correspondent à la catégorie \*\*\*\*.

**Pourboires :** les pourboires aux guide, chauffeur et porteurs ne sont pas compris dans le prix du voyage car ils sont facultatifs. Néanmoins, l'usage veut que, si vous êtes satisfait(e) de leur service, un pourboire récompense leur travail. Pour information, un guide s'attend à recevoir d'un participant satisfait 2€ par jour.

**Electricité :** 220 volts partout. Pas besoin d'adaptateur.

### **REGLES D'OR :**

. Dynamisez les visites en posant des questions. Une découverte inter-active est beaucoup plus intéressante qu'un exposé ex-cathedra. N'ayez pas non plus peur de prendre la parole si vous désirez faire part de réflexions personnelles ou compléter une information. Le micro n'est pas la propriété du guide.

. Ne laissez jamais un objet de valeur seul, par exemple dans un car, ou même dans une chambre d'hôtel fermée à clé.

## **AVIS :**

Le tourisme est une activité en pleine expansion. On voyage aujourd’hui de plus en plus souvent et de plus en plus loin, et c'est tant mieux ! Cependant, n'est pas voyageur qui veut. Avant de partir, où que ce soit, avec qui que ce soit, ne perdez jamais de vue deux choses capitales...

Premièrement, il faut bien comprendre que voyager implique nécessairement la rencontre de l'autre, que cet autre habite le pays que vous découvrez ou qu'il fasse partie de vos compagnons de voyage. Cet autre mérite la chose la plus importante au monde, à savoir le respect. Nous vous conseillons donc fortement de vous informer sur les réalités quotidiennes d'un pays avant d'entreprendre de le visiter, car ce sera à vous de vous adapter à ces réalités et pas le contraire. De même, il faut avoir à l'esprit que voyager en groupe exige un minimum sociabilité, de politesse et de discipline. Si vous ne savez vous plier à certaines règles de base, comme la ponctualité par exemple, ou le fait de ne pas fumer dans un bus, dans votre intérêt, mais surtout dans celui des autres, voyagez seul...

Deuxièmement, il ne faut pas oublier qu'un voyage, même organisé, reste un voyage. Si vous ne pouvez supporter aucun imprévu et des conditions à tout moment autres que complètement aseptisées, bref, si vous ne pouvez un brin philosopher devant l'impondérable, réfléchissez deux fois avant de partir...

*« Si vous voulez que la vie vous sourie, apportez-lui d'abord votre bonne humeur » (SPINOZA)*

## **REMARQUES GENERALES :**

Ce circuit, bien étudié, guidé par des professionnels du tourisme, s'effectue sans fatigue excessive. Les trajets en bus sont étudiés de façon à éviter des étapes trop longues et les promenades pédestres sont accessibles à tout un chacun. Il est important aussi de préciser que le programme est proposé, et en aucune façon imposé. Si un participant ne désire pas faire une des activités prévues pour une raison quelconque et que cela n'empêche pas le bon déroulement de la journée, il lui suffit de le signaler sur place à la guide-accompagnatrice.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter. Nous travaillons essentiellement par correspondance : vous n'êtes donc pas obligé(e) de vous déplacer jusqu'à nos bureaux (dans le cas contraire, sur rendez-vous uniquement). Pour vous informer, il suffit de nous contacter par téléphone, fax, courrier postal ou électronique, nous nous ferons un plaisir de répondre à vos questions. Nous organisons également deux rencontres d'information (projections de diapositives) où vous aurez la possibilité de faire connaissance avec notre guide, les samedis 13 septembre 2025 et 14 février 2026 après-midi, à l'Auberge de Jeunesse Georges Simenon à Liège (adresse dans notre catalogue).

**Dates :**

Du 1er au 12 juin 2026

**Conditions :**

En chambre double, par personne : 3885 €

Supplément single : 735 €

Acompte, par personne : 1500 €

**Avantages membres :**

Jusqu'au 1er novembre 2025, ristourne de 233,10 € par personne

Entre le 1er novembre 2025 et le 1er mars 2026, ristourne de 116,55 € par personne

Le prix comprend : les vols aller/retour Bruxelles-Athènes avec Aegean Airlines, les taxes d'aéroport en vigueur au 25/06/25 (91 €), la compensation carbone (80 arbres plantés par participant), le transport terrestre en bus privé air conditionné, 11 nuitées en hôtels \*\*\*\*, la demi-pension (repas du soir), les taxes routières et de séjour, les entrées aux sites visités, les services de notre guide-accompagnatrice Catherine Courtois, Docteur en Archéologie, et de notre guide-conférencier national francophone Antonis Theodorou du J1 au J12. Les prix sont calculés sur base de 21 participants (maximum 25). Notre guide sera à votre disposition aux rencontres d'information des samedis 13 septembre 2025 et 14 février 2026 (voir page 4).